

LA CROIX DES 7 FRERES 1816

Entre Petit et Grand Bois Girard, tout à côté des carrières qui ont fait la réputation du granit de Saint-Macaire, au carrefour du chemin allant de Saint-André à la Promenade se dresse depuis 1816 une grande croix dont l'embase porte une inscription bien difficile à déchiffrer pour le promeneur.

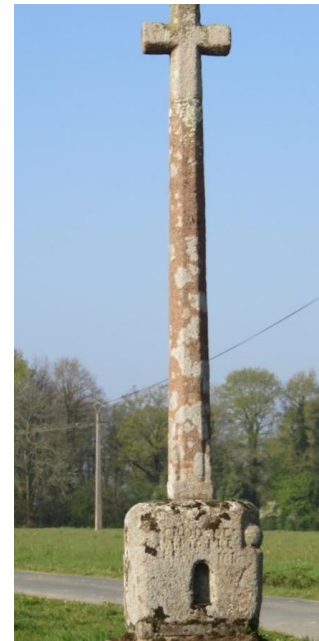
CROIX DES SEPTS FRERES 1816

La famille Bretaudeau s'installa au Grand Bois-Girard en 1741 lorsque Pierre, né à Torfou à la "Petitière " en 1711 épousa Marie Hervé et en même temps... la ferme. L'un de ses enfants, Jean, naquit au Grand Bois Girard en 1752 et c'est probablement lui et sa seconde épouse qui furent à l'origine de cette croix.

Il semble en effet que " les sept frères " ne puissent être que les sept garçons sur les onze enfants qu'eût Jean, le fils de Pierre.

Au moment même où ce qui n'était pas encore la Vendée commençait à l'occasion des Pâques à s'agiter en refusant la présence des prêtres jureurs, c'est-à-dire ceux qui avaient prêté serment à la constitution civile du clergé, imposée le 27 novembre 1790, le père mourut là même où il était né dans sa ferme du Grand Bois Girard, 73 ans plus tôt.

Quant à la deuxième question, on ne peut évidemment répondre que par des hypothèses : action de grâces de Jean et Renée pour la vie préservée des sept garçons après les guerres de Vendée et les guerres napoléoniennes ? Reconnaissance des frères eux-mêmes de se retrouver enfin dans leurs Mauges natales et dans un pays enfin en paix ?



CROIX DE SAINT PIERRE 1835



d'une mission paroissiale lointaine.

Abandonnée dans un champ près de la de la Promenade, cette croix fut déplacée lors

de l'aménagement du carrefour.

Aucune inscription ne figure sur cette croix et les habitants du voisinage qui, enfants ont joué, autour de la dite croix n'ont pu fournir aucune indication sur ces origines.

On pourrait supposer qu'elle fut plantée en bordure d'un chemin à l'occasion

CALVAIRE DE BELLEVUE



C'est sans contexte, la plus ancienne des croix sur le territoire de notre commune.

Elle est bien antérieure à la Révolution ainsi qu'en attestent ses bras latéraux extrêmement réduits et haut juchés sur le long.

Pas facile d'être précis sur la date et les raisons de son implantation à cet endroit.

Il demeure pourtant établi qu'au temps de la guerre de Vendée elle se trouvait en bordure de l'importante voie qui venait de Tiffauges, par Roussay, pour aller à St Florent le Vieil, en passant par Villedieu et la Chapelle du Genet et Beaupréau.

De cette voie partait approximativement de l'emplacement de la croix, un large chemin qui s'en allait vers Cholet.

Cette croix en signalait probablement l'embranchement.

Les plus anciens de nos compatriotes rapportent que des engagements sérieux auraient eu lieu en cet endroit entre les " Blancs " de l'armée royale vendéenne et les " Bleus " de la République, en 1793.

CALVAIRE DU CIMETIERE MISSION 1934

Calvaire de style breton

Déplacé en 1968 auparavant à la croisée de la route de Beaupréau et de la rue Gambetta.



CALVAIRE DE LA GIRARDERIE



Ancien reposoir de la procession des Fête-Dieu



Béni le 15 août 1884, donné par
la famille Macé

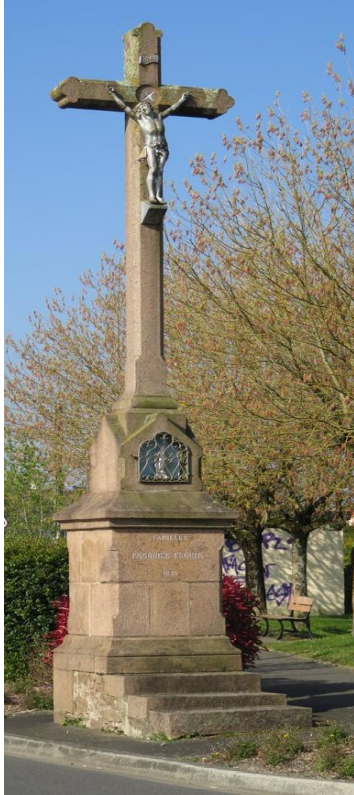
CROIX ST JEAN



Chemin de la Félixière
Don de la famille BRETAUDEAU 1889

CALVAIRE DE LA RUE MARECHAL LECLERC

1896 Familles PAQUIER-FROUIN



CALVAIRE DES TROIS CROIX



Un soir de mardi gras, il y aurait plus de 200 ans de cela, en rentrant de St Philbert, un joueur macairois avait été atteint par un jet de boule lancé par un jeune vicaire. Le pauvre homme en perdit la vie.

C'est la raison pour laquelle un mémorial en granit élevé au carrefour dit « des trois croix » rappelle ce tragique évènement.

CALVAIRE HY RUE DE VENDEE



C.H. 1853/CHARLES.HY-PSS/1935

CALVAIRE DE LA BLINIÈRE 1889

CALVAIRE DE LA BERNARDIÈRE

FAMILLE FROUIN-HUMEAU

